

DOCUMENTS
GÉNÉALOGIQUES

SUR

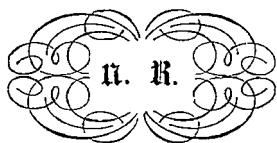
LA FAMILLE DE MARTRIN,

D'après l'ouvrage de M. H. de BARRAU

SUR LES FAMILLES



DU ROUERGUE.



Rodez,

IMPRIMERIE DE N. RATERY, RUE DE L'EMBERGUE, 24.

—
1856.



DE MARTRIN,

Seigneurs d'Esplas, de Ferrayrolles, de Saint-Martin et de La Ginie.

(Famille maintenue par M. Le Pelletier, intendant de Montauban, le 14 avril 1699, sur titres remontant à 1346.)

ARMES : *D'or, à l'aigle éployé, couronné de gueules.*

Le château d'Esplas, anciennement *des Plos* ou *des Plots* (de Plainis), assemblage de quatre corps-de-logis, liés par des tours, avec cour intérieure, est situé dans un enfoncement circulaire que présente, à son sommet, une des montagnes de l'ouest de Camarès. Son existence remonte, d'après des titres, à l'année 1264. Dans la cour est une vaste citerne creusée dans le roc, ayant seize mètres de profondeur.

La tour du nord, véritable donjon de forme carrée, est remarquable par sa force et sa solidité. Les murs, construits en dalles énormes, ont 1 mètre 70 centimètres d'épaisseur. Avant la Révolution, elle était armée de trois canons et de douze fusils de rempart (1).

Les trois autres tours sont rondes et de moindre dimension. En 1793, elles furent démolies jusqu'au niveau du reste des bâtimens.

Les fossés ont depuis longtemps été comblés par les débris du mur extérieur d'enceinte, et leur place se trouve aujourd'hui marquée par de gracieuses plantations.

Le château d'Esplas commande le village qui est bâti tout autour.

(1) Un de ces canons avait été donné, à titre d'honneur, au seigneur d'Esplas, par le roi Charles VIII. Enlevé pendant la Révolution par les autorités de Valence, il fut rendu plus tard à M. de Martrin, qui habite cette petite ville et le possède encore.

En 1261, Guillaume du Pont, seigneur du Pont-de-Camarès, maria sa fille Jeanne à Bernard de Bérenger de Malemort, et lui donna en dot les fiefs d'Esplas, de Lauzières et de Saint-Martin, qu'il détacha de sa terre principale. Telle est l'origine de l'ancienne seigneurie d'Esplas, dont Bernard de Martrin fit l'acquisition de Brenguier de Malemort et d'Arnaud Brenguier, son fils, le 30 décembre 1349.

Il suit de là que la terre d'Esplas pouvait être considérée comme baroniale, car saint Louis, dans le but d'affaiblir la haute féodalité, avait disposé dans ses *Etablissemens* que lorsqu'à l'avenir un seigneur titré démembrait sa terre pour doter un de ses enfans, la partie démembrée conserverait le titre de la terre mère. Or, c'est bien sous l'empire des *Etablissemens* de ce roi qu'eut lieu le démembrement de la baronnie du Pont-de-Camarès.

Du reste, un titre postérieur ne laisse aucun doute à cet égard. Ce sont des lettres patentes qui autorisent l'érection de fourches patibulaires *in terra et baronia de Planis*.

I. BERNARD DE MARTRIN, le plus ancien seigneur connu de cette famille, était assisté dans la prise de possession de la terre d'Esplas, en 1349, de Héliot de Martrin, son frère, précepteur (commandeur) de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, et vivait encore en 1376. Bernard de Martrin défendit son château contre les Anglais, qui avaient à cette époque envahi le Rouergue; mais il souffrit beaucoup de leurs attaques, et perdit même pendant le siège plusieurs de ses enfans, tombés sous le fer de l'ennemi, comme il conste d'après une sentence du sénéchal de Rouergue du 18 octobre 1376, qui ordonne aux habitans d'Esplas de garder ledit château jour et nuit. Il eut de sa femme, dont le nom est resté ignoré, Brenguier, qui suit :

II. BRENGUIER ou BÉRENGER DE MARTRIN, seigneur d'Esplas, testa le 6 mars 1411, laissant, entre autres enfans, de sa femme, Jeanne de Lévis, fille de Raymond :

1° Bertrand, ci-après; 2° Olivier ou Olman, qui suivra, substitué à son frère Bertrand; 3° Arnaud, coseigneur de Ferrayrolles, vivant encore en 1480, auteur de la branche de Ferrayrolles, établie plus tard en Languedoc, où elle existe encore sous le nom de Martrin-Donos; 4° Guillaume, époux, le 4 juin 1411, d'Indie de Raffin, fille de Raymond-Pierre, seigneur de La Raffinie.

III. BERTRAND DE MARTRIN, seigneur d'Esplas et de Ferrayrolles, rendit hommage pour ses terres, entre les mains du sénéchal Lardit de Bar, le 12 janvier 1461. Il eut pour enfans :

1° Brenguier, marié, en janvier 1480, à Louise de Narbonne, fille d'Antoine, seigneur de Loupian, et 2° Olivier de Martrin, morts l'un et l'autre sans postérité.

III. OLIVIER DE MARTRIN, seigneur d'Esplas et de Ferrayrolles, qualifié chevalier dans plusieurs actes, épousa, en 1445, Hélipe d'Adhémar-Villelongue, fille de Rigal et de Célébie de La Barrière, dont :

1° Jean, qui suit ; 2° Barthélemi, qui testa, le 5 décembre 1542, en faveur d'Alexis, son neveu ; 3° Catherine, femme, le 10 janvier 1494, de Guillaume du Caylar, seigneur d'Espondillan.

IV. JEAN DE MARTRIN, 1^{er} du nom, seigneur d'Esplas, s'allia, le 15 décembre 1507, à Catherine de Puech ou del Puech. Il fut pourvu, le 10 décembre 1484, par le sire d'Albret, curateur de la personne et des biens du comte Charles d'Armagnac, du commandement des places de Bénaven et de Montézic, et par lettres patentes du roi Charles VIII, en date du 23 mai 1485, de l'office de capitaine-châtelain du château de Roquecezière, « récompense due, disent ces lettres, aux grands et recommandables services rendus à Sa Majesté, par son très-chéry ami Jehan de Martrin. » Ses enfans furent :

1° Alexis, dont l'article suit ; 2° Guillaume, qui vivait encore en 1546.

V. ALEXIS DE MARTRIN, seigneur d'Esplas, se maria trois fois :

1° Par contrat du 15 juin 1534, avec Jacqueline d'Homs-Patau, dont il n'eut pas d'enfans ;

2° Le 3 février 1546, avec Françoise de Gizard ;

3° Avec Claire de La Redorte, qui vivait, sans enfans, en 1572.

Ses enfans du deuxième lit furent :

4^o Jean, qui suit; 2^o Jeanne, femme de Joseph de Narbonne, dont elle était veuve le 29 mai 1572; 3^o Marquise, mariée, en 1580, à Jean d'Ortigué, seigneur du Soulié, près de Lencou; 4^o Louise; 5^o Claire, et 6^o Lucie de Martrin.

VI. JEAN DE MARTRIN, II^e du nom, seigneur d'Esplas, prit alliance, le 11 novembre 1565, avec Thomasse d'Albert, et testa le 20 décembre 1612. Il avait eu de son mariage Marquès, ci-après :

VII. MARQUÈS DE MARTRIN, seigneur d'Esplas et de La Ginie, fournit au roi, en 1609, son dénombrement pour raison des seigneuries, rentes et fiefs nobles qu'il possédait dans le pays de Rouergue, relevant de Sa Majesté, dans lequel dénombrement sont compris la terre et le village *des Plots*, avec justice haute, moyenne et basse, confrontant avec les seigneuries de Rebourguil, de Beaumont, de Combret, de Saint-Juéry et d'Innoux; et audit village *des Plots*, un château orné de quatre tours, que ledit seigneur dénombrant tient en foi et hommage de Sa Majesté.

Marquès de Martrin avait épousé, le 7 octobre 1599, Christine-Diane de Lestang, fille d'Antoine de Murat de Lestang, seigneur de Pomayrols, et de Jeanne de Bérail de Paulhac. Il en eut :

VIII. JEAN DE MARTRIN, III^e du nom, seigneur d'Esplas et de La Ginie, marié, le 4 octobre 1627, à Jeanne d'Alboy, fille de Jacques d'Alboy de Montrozier, et d'Anne de Bénaven, qui le rendit père de :

- 1^o FRANÇOIS, sieur de Bladiès, qui suit;
- 2^o CHARLES, sieur de Montredon, qui fixa sa résidence à Valence, en Albigeois, auteur d'une branche rapportée ci-après;
- 3^o FRANÇOIS, seigneur de Saint-Martin, vivant, en 1721, au Pont-de-Camarès, où il s'était établi, lequel eut de N... de Bœuf Jean de Martrin, allié à Marie-Anne d'Audouls, fille de Jean et d'Anne de Cabrol de Roquefère, d'où sont issus :
 - A Barthélemi de Martrin, vivant en 1776;
 - B Jean, conseiller du roi, mort en 1750;
 - C Jean-François, baptisé en 1706. Ce rameau, qui est éteint, avait pour armes : *De gueules, à l'aigle couronné d'argent.*

- 4° MARGUERITE ;
 5° JEAN , sieur de Vialaret ;
 6° MARQUISE , femme de Pierre de Gisclard , écuyer , du lieu d'Ambialet ;
 7° ALEXIS DE MARTRIN , qui obtint de ses frères , par acte du 14 avril 1684 , la cession du domaine de Cambors et du moulin du Pouget , près de Valence , épousa Marie de Clergue de Latonié , le 22 janvier 1701 , et en eut :
- A François de Martrin , sieur du Pouget et de Cambors , époux d'Anne Carcenac , des environs de Valence , dont :
- a Madeleine ; b Marie , femme , en 1777 , de N. Calmès , de Saint-Just , avocat en parlement , père de Marie-Joseph-Louis Calmès , né en 1778 , aujourd'hui conseiller à la cour royale de Toulouse ;
 c Charles , prêtre.
- B Marie de Martrin , qui épousa , le 2 décembre 1738 , noble Jacques-Philippe de Rames de La Salle ;
 C Madeleine , domiciliée à Gaillac , qui donna ses biens à son frère François , sieur du Pouget , le 22 octobre 1772.

IX. FRANÇOIS DE MARTRIN , seigneur d'Esplas , épousa : 1° par contrat du 22 janvier 1654 , Marguerite de Lévézou de Vesins , fille de Jean et d'Anne de Garceval , décédée sans enfans ; 2° le 7 octobre 1680 , Isabeau de Nozier (1) , fille de François de Nozier , seigneur de Laval , et de feu Gabrielle du Puy , de Saint-Sernin. François mourut le 25 novembre 1698. Isabeau de Nozier , sa veuve , testa le 27 août 1710 , et mourut à Vabres , le 8 juillet de l'année suivante , laissant de son mariage :

1° François , dont l'article suit ; 2° Joseph , prêtre bénéficiaire au chapitre Saint-Just de Narbonne ; 3° Louis , prêtre et chanoine de Saint-Sernin ; 4° Jeanne , mariée à Jean-François de Boziat de Mantelet , dont il sera question ci-après ; 5° Marthe , femme de Charles de Bardières de Bornussel ; 6° Gabrielle , qui épousa André Pujol , de Saint-Sernin ; 7° , 8° et 9° Anne , Marie et Marguerite de Martrin , religieuses au couvent de Saint-Affrique.

(1) Nozier porte : *D'argent , au noyer arraché de sinople.*

Isabeau de Nozier était une très-belle femme , d'après son portrait qui est encore au château d'Esplas.

X. FRANÇOIS DE MARTRIN, II^e du nom, seigneur d'Esplas, né en 1690, capitaine au régiment de Guienne, fut tué d'un coup de canon à la glorieuse journée de Denain, le 24 juillet 1712. Il avait institué, en 1709, pour son héritière, Isabeau de Nozier, sa mère, à la charge de rendre l'hérédité à Jeanne, sa sœur, femme de M. de Mantelet.

X. JEANNE DE MARTRIN, restée l'unique héritière de la terre et seigneurie d'Esplas, eut de son mariage avec François de Boziat de Mantelet, originaire de Nevers :

- 1^o FRANÇOIS DE BOZIAT, gendarme du roi, mort sans postérité;
- 2^o LOUIS, dit L'ABBÉ DE BOZIAT, chanoine de Vabre, prieur de Montégut et de La Roque, mort le 4 octobre 1764;
- 3^o MARIE-JEANNE, héritière d'Esplas, qui épousa, le 11 octobre 1733, Jean-Marc-Alexandre de Gaujal de Montalègre, originaire de Saint-Sernin, fils de Charles de Gaujal de Montalègre, conseiller du roi, lieutenant du sénéchal, et juge civil et criminel de la ville et comté de Castres, au siège de Curvalle, et de Suzanne de Bosquat, de la ville de Saint-Sernin.

Jean-Marc de Gaujal, né en 1714, embrassa la carrière des armes, passa au service d'Espagne, devint brigadier des armées du roi et gouverneur de Barcelone, où il mourut en 1792. Il commandait, en 1785, le régiment de cavalerie de Saint-Jacques, et s'était trouvé au siège de Gibraltar.

Anne de Gaujal de Montalègre, fille unique issue de ce mariage, hérita du château d'Esplas, à la mort de son oncle, et s'allia, en 1759, à Jean-Pierre de Cambiaire, du Fraysse.

(La filiation ci-dessus est établie jusqu'à Jean de Martrin, III^e du nom, d'après l'inventaire des titres produits devant M. de Boyer, secrétaire-général de la province du Languedoc, par ledit Jean de Martrin, le 13 juin 1676. Le reste, d'après les titres de famille qui se trouvent à Esplas et à Valence.)

I.

DE CAMBIAIRE,

Seigneurs barons d'Esplas.

ARMES : *D'azur, semé de fleurs de lis et de mo-
llettes d'éperon d'or, au lion d'or couronné et
lampassé du même.*

I. ELIE DE CAMBIAIRE, seigneur de Molières (1), en Albigeois, le premier auteur connu de cette famille, avait épousé, en 1602, Marquise d'Ortigué, fille de Jean, seigneur du Soulié, que nous avons vu plus haut marié à Marquise de Martrin d'Esplas.

II. ETIENNE DE CAMBIAIRE, sieur de Molières, fils d'Elie, épousa, en 1656, Catherine d'Alari, et en eut :

III. ANTOINE DE CAMBIAIRE, marié, en 1685, à Marie Dupuy, dont :

IV. JEAN-PIERRE DE CAMBIAIRE, sieur de Molières, allié, en 1730, à Brigitte de Cahuzac, qui le rendit père d'autre Jean-Pierre, dont on va parler.

V. JEAN-PIERRE DE CAMBIAIRE, seigneur de Molières, conseiller du roi, lieutenant du sénéchal de Castres et juge de Curvalle, eut d'Anne de Gaujal de Montalègre :

1^o JEAN-FRANÇOIS-ALEXANDRE, qui suit;

2^o JEAN-BAPTISTE DE CAMBIAIRE, docteur de Sorbonne, chanoine de Montpellier, chevalier de la Légion-d'Honneur, mort le 21 février 1846.

(1) Petit fief situé non loin d'Esplas.



3° ALEXANDRE-CHARLES DE CAMBIAIRE, chanoine d'Albi, mort le 14 septembre 1843 ;

4° ADÉLAÏDE DE CAMBIAIRE, femme, en 1790, de N... Bermond de Villeneuve.

VI. JEAN-FRANÇOIS-ALEXANDRE DE CAMBIAIRE, seigneur baron d'Esplas, conseiller à la cour royale de Toulouse, avait épousé, en 1795, Marie Félicité d'Alingrin du Falgous, d'où sont issus :

1° JEAN-FRANÇOIS-ALEXANDRE-EMILE, qui suit ;

2° JEAN-JOSEPH-AMÉDÉE DE CAMBIAIRE, colonel du 4^{er} régiment de cuirassiers (1), officier de la Légion-d'Honneur, marié, en 1840, à Eugénie de Cabiron ;

3° JOSÉPHINE DE CAMBIAIRE, femme, en 1832, d'Emmanuel Périé.

VII. JEAN-FRANÇOIS-ALEXANDRE-EMILE DE CAMBIAIRE, ancien magistrat, a eu de son mariage, contracté, en 1823, avec Marguerite Léontine Espigat de Boduer ;

1° Marie-Joseph-Félix-Léon, né le 22 août 1830 ; 2° Marie-Joseph-Pierre-Amédée, né le 17 mai 1832, sous-lieutenant au 6^e régiment de hussards ; 3° Marie-Joséphine-Jacquette-Félicité-Olympe, née en juin 1834 ; 4° Marie-Joseph-Henri, né le 10 janvier 1839 ; 5° Marie-Joseph-Alexandre-Eugène, né le 30 avril 1841.

(Extrait du Livre d'or de la noblesse de France, par M. de Magny, registre 1^{er}, p. 159.)

(1) Promu le 3 janvier 1831.